



La petite collection de la filière Canne • Sucre

# UNE CULTURE DURABLE



UN MODÈLE D'ÉCONOMIE  
100% CIRCULAIRE



SYNDICAT DU  
**Sucre**  
DE LA REUNION

# La Réunion

BÉNÉFICIE D'UN ATOUT INESTIMABLE  
DANS LA LUTTE CONTRE LE  
RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE :

## LA FILIÈRE CANNE-SUCRE

Le maintien des sols et de leur fertilité est un enjeu déterminant de la durabilité de l'île, alors que son relief est particulièrement escarpé et qu'un habitant sur quatre vit en zone inondable. Grâce à son puissant système racinaire et à son mode de culture,

LA CANNE À SUCRE EST  
L'UNE DES **SOLUTIONS**  
**POUR LUTTER**  
**CONTRE CES**  
**RISQUES.**

Fortement résistante aux événements climatiques défavorables, la culture de la canne à sucre est particulièrement adaptée au climat tropical extrême de l'île :

**80 % DE LA  
PRODUCTION  
CANNIÈRE EST  
PRÉSERVÉE**

en cas de cyclone.

**Modèle d'économie circulaire** valorisant produits et co-produits, la filière répond aux enjeux stratégiques du territoire.



## En Bref



1 Les champs de canne à sucre, véritable **POUMON VERT DE L'ÎLE**



2 Une culture **AGROÉCOLOGIQUE**



3 Un modèle **D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE**



Alexandre Conné

Responsable de la station d'expérimentation de La Mare (eRcane)



La canne à sucre est une culture respectueuse de l'environnement - nos équipes développent des variétés performantes, naturellement résistantes aux maladies, ainsi que des solutions innovantes pour réduire au maximum l'utilisation d'herbicide. >>>

1



## LES CHAMPS DE CANNE À SUCRE, VÉRITABLE

# pour un vert de l'île

Couverture végétale de La Réunion, ils agissent de façon positive sur l'environnement à plusieurs niveaux.

Si La Réunion est appelée « l'île verte », la canne à sucre y joue pleinement son rôle : recouvrant le littoral tout autour de l'île, les champs de canne à sucre côtoient les aires urbaines et constituent **une barrière verte entre les zones urbanisées et le cœur du Parc National**.

Les champs de canne à sucre captent les émissions de CO<sub>2</sub>, et contribuent à la réduction des gaz à effet de serre grâce à leur action de **fixateur du carbone** dans le sol.

Grâce à son puissant système racinaire (autant de matière en dessous qu'au-dessus du sol), à son action de couverture des sols, et à sa gestion « en damier », la culture de la canne à sucre **favorise la lutte contre l'érosion**. Les racines nombreuses et profondes retiennent les terres, évitant que ces dernières ne partent à la mer ou provoquent des éboulements de terrains sur les pentes. De plus, ce système racinaire, renouvelé tous les ans, permet à la plante d'optimiser tous les intrants et de **favoriser l'infiltration de l'eau**.

La culture cannière contribue ainsi à la protection des sols et à la réduction des risques naturels.

4

2



## UNE CULTURE

# agroécologique

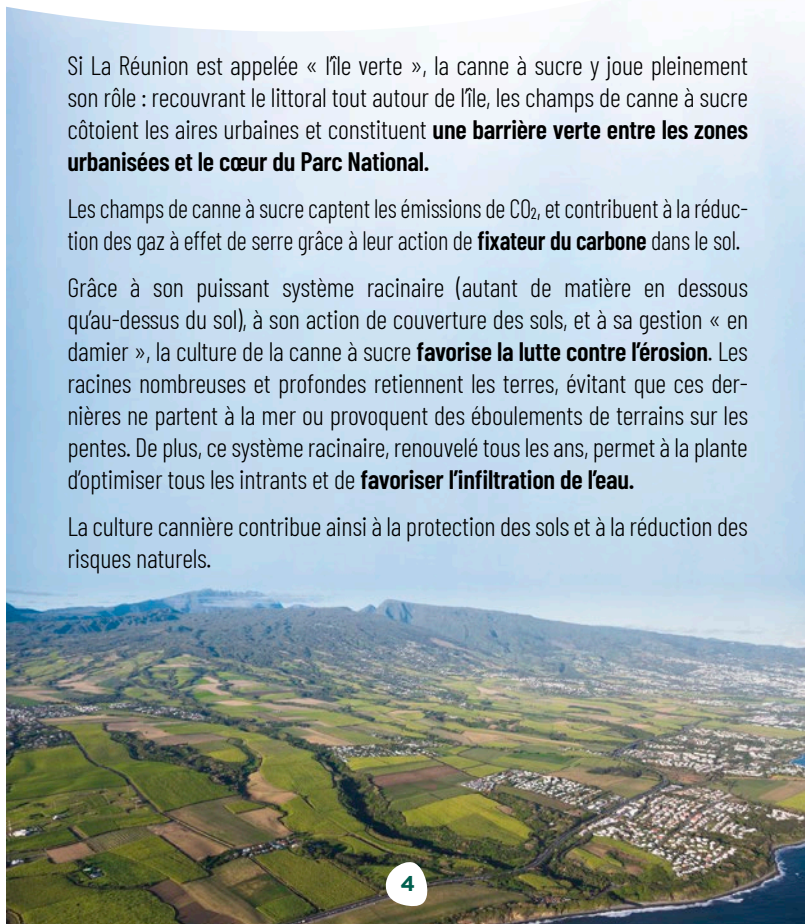
Grâce au savoir-faire accumulé par le centre de recherche eRcane en matière de création et de sélection variétale par hybridation naturelle, la lutte contre les nuisibles et les maladies s'opère de façon biologique et naturelle tout en minimisant les intrants.

Aujourd'hui, pour faire face aux nuisibles, l'exploitant cannier a recours à la lutte biologique, une méthode basée sur l'utilisation d'organismes vivants appelés "agents de lutte biologique". Il n'utilise ainsi **aucun insecticide ni fongicide**. Il n'utilise pas non plus d'intrants pour lutter contre les maladies.

L'utilisation des herbicides est néanmoins indispensable en environnement tropical sous forte pression des lianes et des plantes invasives. Cette utilisation est faible et minimisée. La paille de canne laissée au champ lors de la coupe permet de limiter l'enherbement. Ainsi, l'indice de fréquence de traitement (IFT) est de 3,3 en canne à sucre à La Réunion ce qui est particulièrement faible par rapport à la moyenne de l'île qui s'élève à 16,2 toutes cultures confondues.

Ceci en fait **une culture particulièrement vertueuse** sur le plan environnemental.

5



# Chiffres Clés



## UN MODÈLE D'ÉCONOMIE circulaire

### 100% des co-produits de la canne à sucre sont valorisés

A toutes les étapes du process sucrier, chaque résidu devient co-produit et génère un bénéfice environnemental ou économique.

**La bagasse** est la partie fibreuse de la canne à sucre obtenue dans le process sucrier après extraction du jus sucré. Les sucreries fournissent cette matière première aux deux centrales thermiques d'Albioma afin de produire deux sources d'énergie : la vapeur utilisée dans le process sucrier et l'électricité pour le réseau réunionnais.

Les **cendres de bagasse** ainsi que les **écumes** obtenues lors de la clarification du jus sont restituées aux agriculteurs, qui s'en servent en tant que fertilisants organiques.

**La mélasse**, liquide épais et sirupeux obtenu en fin de process industriel, est utilisée pour produire du rhum, en alimentation animale et dans la production d'énergie.

Cette optimisation des matières premières locales permet de limiter les importations de ressources venant de l'extérieur.

UN MODÈLE  
100%  
CIRCULAIRE

Les co-produits de la canne à sucre sont

VALORISÉS  
À 100%

UN IFT  
(INDICE DE FRÉQUENCE DE TRAITEMENT) :

5 fois  
INFÉRIEUR  
aux autres cultures

- insecticide
- fongicide

Les co-produits du sucre  
ÉVITENT L'IMPORTATION  
D'INTRANTS

# Le saviez-vous ?

## 1 La canne à sucre : un gardien de la biodiversité

La culture cannière joue un rôle important dans la **préservation de la biodiversité réunionnaise** : lorsque la canne est récoltée en vert (non-brûlée avant la coupe), son paillis protège l'activité et la diversité de la macrofaune et de la microflore. Les champs de canne à sucre agissent **comme remparts contre certaines espèces invasives** (rongeurs, plantes).

## 2 La canne à sucre : un puits à carbone.

Alors que chez la plupart des plantes, le processus de photosynthèse met en jeu des molécules contenant 3 atomes de carbone, la canne à sucre produit quant à elle **4 atomes de carbone** durant sa photosynthèse. Cela lui confère une **plus grande aptitude à absorber le gaz carbonique et à produire de la biomasse**. Une tonne de canne à sucre est capable de capter 543 kg de CO<sub>2</sub> par hectare et par an.

## 3 Une démarche agroenvironnementale

Les feuilles laissées au champ lors de la coupe se transforment en engrais naturel. Cette technique rend au sol 3 à 5 tonnes de carbone par hectare et par an, ce qui renforce la fertilité des terres. Les champs de canne à sucre sont les réceptacles des co-produits de la filière mais aussi des effluents d'élevage limitant ainsi le recours aux engrais chimiques et offrant aux éleveurs un débouché pour leurs résidus.

## 4 Une lutte biologique !

À La Réunion, la filière **n'utilise pas d'insecticide ni de fongicide**. Ainsi, pour lutter contre le ver blanc, principal prédateur de la canne à sucre, une lutte entièrement biologique a été mise en place. Elle est basée sur **l'utilisation du champignon *Beauveria***, qui a la particularité de détruire la larve du ravageur en la colonisant.

**POUR TOUT SAVOIR SUR  
LA FILIÈRE CANNE SUCRE**

[www.sucre.re](http://www.sucre.re)

**Syndicat du Sucre de La Réunion**

CS 81036 - 33, rue d'Emmerez de Chamoy  
97495 Sainte-Clotilde Cedex.  
Tél : 02 62 47 76 76 - com@sucre.re

**Crédits photographiques :**

Corine Tellier - Studio Lumière - Hervé Douris -  
Thomas Lebon - François-Louis Athénas - Adrien Diss -  
Tereos Océan Indien - Syndicat du Sucre de La Réunion

